

## SUR UN PROBLÈME DE P. ERDŐS

PAR

A. SCHINZEL (VARSOVIE)

Désignons pour  $k$  naturels et  $n$  entiers par  $H_{k,n}$  la proposition suivante:

$H_{k,n}$ : il existe un entier  $i$  tel que  $0 \leq i < k$  et  $n-i \mid \binom{n}{k}$ .

P. Erdős a posé le problème, si  $H_{k,n}$  subsiste pour tous les nombres naturels  $k$  et  $n \geq 2k$ .

La réponse à ce problème est négative, comme le prouve l'exemple  $k = 15$ ,  $n = 99215$ .

En effet, les décompositions en facteurs premiers

$$\begin{array}{lll} 99215 = 5 \cdot 19843, & 99214 = 2 \cdot 113 \cdot 439, & 99213 = 3 \cdot 33071, \\ 99212 = 2^2 \cdot 17 \cdot 1459, & 99211 = 7 \cdot 14173, & 99210 = 2 \cdot 3 \cdot 5 \cdot 3307, \\ 99209 = 11 \cdot 29 \cdot 311, & 99208 = 2^3 \cdot 12401, & 99207 = 3^2 \cdot 73 \cdot 151, \\ 99206 = 2 \cdot 49603, & 99205 = 5 \cdot 19841, & 99204 = 2^2 \cdot 3 \cdot 7 \cdot 1181, \\ 99203 = 13^2 \cdot 587, & 99202 = 2 \cdot 193 \cdot 257, & 99201 = 3 \cdot 43 \cdot 769 \end{array}$$

entraînent que

$$1^\circ \binom{n}{k} = 13P, \text{ où } (P, 15!) = 1,$$

$2^\circ$  chacun des nombres  $n-i$  ( $0 \leq i < k$ ) a un diviseur premier  $p_i < 15$ .

Donc, si l'on avait  $n-i \mid \binom{n}{k}$  pour un  $i$ , où  $0 \leq i < k$ , on aurait  $p_i \mid \binom{n}{k} = 13P$ , donc

$$p_i = 13 \mid n-i, \quad n-i = 99203, \quad 13^2 \mid n-i \mid \binom{n}{k} = 13P, \quad 13 \mid P,$$

ce qui implique une contradiction.

On peut démontrer que la proposition  $H_{k,n}$  est vraie pour  $k < 15$ ,  $n \geq 2k$  et pour  $k = 15$ ,  $30 \leq n < 99215$ .

En omettant la démonstration assez pénible de ce dernier fait, j'informerai plus loin certaines méthodes d'examiner si pour un  $k$  fixé, il existe un  $n$  pour lequel  $H_{k,n}$  est en défaut.

Je commencerai par les remarques suivantes.

1. Soit  $n_1 \equiv n_2 \pmod{k!}$ . Alors on a l'équivalence  $H_{n_1,k} \equiv H_{n_2,k}$ .

En effet, on a

$$n_1 - i \mid \binom{n_1}{k}$$

dans ce et seulement dans ce cas si  $n_1 \dots (n_1 - i + 1)(n_1 - i - 1) \dots (n_1 - k + 1) \equiv 0 \pmod{k!}$  c'est-à-dire, si  $n_2 \dots (n_2 - i + 1)(n_2 - i - 1) \dots (n_2 - k + 1) \equiv 0 \pmod{k!}$ , ce qui équivaut à

$$n_2 - i \mid \binom{n_2}{k}.$$

Il en résulte que si pour un nombre naturel  $k$  donné il existe un nombre naturel  $n \geq 2k$  tel que la proposition  $H_{k,n}$  est fautive, il existe une infinité de tels nombres naturels  $n$ .

2. On a l'équivalence  $H_{k,n} \equiv H_{k,-n+k-1}$ .

En effet, vu l'identité

$$\binom{n}{k} = (-1)^k \binom{-n+k-1}{k},$$

on a la formule  $n-i \mid \binom{n}{k}$ , où  $0 \leq i < k$ , dans ce et seulement dans ce cas, si

$$(-n+k-1)-j \mid \binom{-n+k-1}{k}, \quad \text{où } 0 \leq j = k-i-1 < k.$$

La proposition  $H_{k,n}$  étant vraie pour  $0 \leq n < 2k$  (ce qu'on déduit sans peine du théorème de Tchebycheff), il résulte de la remarque 2 que si  $H_{k,n}$  est vraie pour le nombre naturel  $k$  et pour les entiers  $n \geq 2k$ , elle est vraie pour  $n$  entier quelconque.

Désignons par  $H_k$  la proposition affirmant que  $H_{k,n}$  subsiste pour tout entier  $n$ .

LEMME 1. S'il existe pour  $k$  et  $n$  donnés un  $i$  tel que  $0 \leq i < k$ ,  $(n-i, \binom{k}{i})(k-i) = 1$ , la proposition  $H_{k,n}$  est vraie.

Démonstration. On a l'identité

$$\binom{n}{k} \binom{k}{i} (k-i) = \binom{n}{i} \binom{n-i-1}{k-i-1} (n-i).$$

Donc, si pour un  $i$ ,  $0 \leq i < k$ ,  $(n-i, \binom{k}{i})(k-i) = 1$ , on a  $n-i \mid \binom{n}{k}$ , c. q. f. d.

THÉORÈME 1. La proposition  $H_k$  est vraie pour  $k = p^a$ , où  $p$  est un nombre premier et  $a$  un entier  $\geq 0$ .

Démonstration. Si  $(n, p) = 1$ , on a

$$\binom{n-0}{0} \binom{k}{0} (k-0) = (n, k) = (n, p^a) = 1.$$

Or, si  $(n, p) > 1$ , on a  $p|n$  donc  $(n+1, p) = 1$  et

$$\binom{n-(k-1)}{k-1} \binom{k}{k-1} [k-(k-1)] = (n-k+1, k) = (n+1, k) = (n+1, p^a) = 1.$$

Dans tous les deux cas  $H_{k,n}$  est vraie d'après le Lemme 1.

THÉORÈME 2. La proposition  $H_k$  est vraie pour  $k = 6, 10, 12, 14, 18, 20, 24, 26, 28, 30$ .

Démonstration. À titre d'exemple nous donnerons la démonstration pour  $k = 30$ . Pour les autres  $k$  la démonstration est analogue.

Supposons d'abord que  $n \equiv 0 \pmod{2}$ . La vérité de  $H_{k,n}$  résulte alors du Lemme 1 dans lequel selon les restes de  $n$  de la division par 3, 5, 29, 7, 13, 23 et 11 on substitue les valeurs envisagées dans la table suivante, pour lesquels on a  $(n-i, \binom{30}{i})(30-i) = 1$ :

le reste de la division de $n$ par						le reste de la division de $n$ par													
3	5	29	7	13	$i$	3	5	29	7	13	23	11	$i$						
$n \neq 2$	$n \neq 4$				29	2	1	3	6	12	$n \neq 7$		7						
0	4	$n \neq 1$			1	2	1	3	6	12	7	$n \neq 9$	9						
0	4	1	$n \neq 4$	$n \neq 12$	25	2	1	3	6	12	7	9	19						
0	4	1	$n \neq 5$	12	5	2	1	27	$n \neq 3$				3						
0	4	1	5	12	23	2	1	27	3	$n \neq 12$			25						
0	4	1	4	$n \neq 5$	5	2	1	27	3	12	$n \neq 7$		7						
0	4	1	4	5	23	2	1	27	3	12	7	$n \neq 9$	9						
1	4	$n \neq 27$	$n \neq 6$		27	2	1	27	3	12	7	9	19						
1	4	$n \neq 3$	6		3	2	2	1	$n \neq 3$				3						
1	4	3	6	$n \neq 5$	5	2	2	1	3	$n \neq 12$			25						
1	4	3	6	5	23	2	2	1	3	12	$n \neq 21$	$n \neq 10$	21						
1	4	27	$n \neq 3$		3	2	2	1	3	12	$n \neq 9$	10	9						
1	4	27	3	$n \neq 5$	5	2	2	1	3	12	9	10	19						
1	4	27	3	5	23	2	2	1	3	12	21	$n \neq 9$	9						
2	$n \neq 1$	$n \neq 1$			1	2	2	1	3	12	21	9	19						
2	$n \neq 2$	1	$n \neq 6$		27	2	3	1	6	$n \neq 12$			25						
2	$n \neq 3$	1	6		3	2	3	1	6	12	$n \neq 7$		7						
2	1	$n \neq 27$	$n \neq 6$		27	2	3	1	6	12	7	$n \neq 10$	21						
2	1	$n \neq 3$	6		3	2	3	1	6	12	7	10	9						
2	1	3	6	$n \neq 12$	25														

Le cas  $n \equiv 1 \pmod{2}$  qui reste à examiner se réduit au précédent d'après la remarque 2 et la congruence  $-n+k-1 \equiv -n+29 \equiv 0 \pmod{2}$

LEMME 2. Soient  $2 = p_1 < p_2 < \dots < p_l \leq k$  tous les nombres premiers  $\leq k$ . S'il existe un système des entiers  $a(p_1), a(p_2), \dots, a(p_l)$  tel que

1° tout entier  $i, 0 \leq i < k$ , satisfait à une des congruences  $i \equiv a(p_j) \pmod{p_j}$  ( $1 \leq j \leq l$ ),

2° quel que soit le nombre naturel  $j \leq l$ , on a

$$\left[ \frac{k}{p_j} \right] + \left[ \frac{a(p_j) - k}{p_j} \right] = \left[ \frac{a(p_j)}{p_j} \right],$$

alors  $H_k$  est en défaut.

Démonstration. Supposons que le système  $a(p_j)$  ( $1 \leq j \leq l$ ) satisfait aux conditions 1°-2°. Posons

$$\alpha_j = \left[ \frac{\ln k}{\ln p_j} \right] + 1, \quad \bar{a}(p_j) = a(p_j) - \left[ \frac{a(p_j)}{p_j} \right] p_j.$$

D'après 2° on a pour  $j \leq l$

$$(1) \quad \left[ \frac{k}{p_j} \right] + \left[ \frac{\bar{a}(p_j) - k}{p_j} \right] = \left[ \frac{\bar{a}(p_j)}{p_j} \right] = 0.$$

D'après le théorème chinois sur les restes il existe un entier  $n$  tel que

$$(2) \quad n \equiv \bar{a}(p_j) - p_j \pmod{p_j^{\alpha_j}} \quad (1 \leq j \leq l).$$

Admettons que, pour un certain  $i_0, 0 \leq i_0 < k$  et

$$(3) \quad n - i_0 \equiv 0 \pmod{\binom{n}{k}}.$$

D'après la condition 1° il existe un  $j_0 \leq l$  tel que  $i_0 \equiv \bar{a}(p_{j_0}) \pmod{p_{j_0}}$ , d'où, d'après (2),  $n - i_0 \equiv 0 \pmod{p_{j_0}}$  et d'après (3)

$$(4) \quad p_{j_0} \mid \binom{n}{k}.$$

D'autre part, parmi les nombres  $n-i$  ( $0 \leq i < k$ ) les seuls nombres divisibles par  $p_{j_0}$  sont, d'après (2), les nombres  $n-i(t)$ , où

$$i(t) = \bar{a}(p_{j_0}) + t p_{j_0}, \quad 0 \leq t \leq \left\lfloor \frac{\bar{a}(p_{j_0}) - k}{p_{j_0}} \right\rfloor - 1.$$

Or, d'après (1),

$$\left[ \frac{\bar{a}(p_{j_0}) - k}{p_{j_0}} \right] = - \left[ \frac{k}{p_{j_0}} \right],$$

donc  $i(t) \leq \bar{a}(p_{j_0}) + [k/p_{j_0}] p_{j_0} - p_{j_0}$ , d'où  $0 < -\bar{a}(p_{j_0}) + p_{j_0} + i(t) \leq k < p_{j_0}^{\alpha_j}$ .

D'autre part, d'après (2),  $-\bar{a}(p_{j_0}) + p_{j_0} + i(t) \equiv -[n - i(t)] \pmod{p_{j_0}^{a_i}}$ .  
 Donc  $p_{j_0}$  figure dans le développement de  $-\bar{a}(p_{j_0}) + p_{j_0} + i(t)$  en facteurs premiers avec le même exposant que dans le développement de  $n - i(t)$ .

On a donc  $\left(p_{j_0}, \binom{n}{k}\right) = 1$ , contrairement à la formule (4), ce qui achève la démonstration.

**THÉORÈME 3.** *S'il existe un système de nombres premiers  $\leq k$ ,  $Q(k) = \{q_1, q_2, \dots, q_m\}$  tel que pour tout nombre  $s = q_1^{\beta_1}, q_2^{\beta_2}, \dots, q_m^{\beta_m} \leq k$ , où  $\beta_1, \beta_2, \dots, \beta_m \geq 0$  on a  $(k+1-s, q_1 q_2 \dots q_m) > 1$ , alors  $H_k$  est en défaut.*

*Démonstration.* Soient  $r_1, r_2, \dots, r_{l-m}$  tous les nombres premiers  $\leq k$  qui n'appartiennent pas à  $Q(k)$  et posons  $a(q_j) = -1$ ,  $a(r_j) = k$ . Nous prouverons que le système des nombres  $a$  ainsi défini remplit les conditions 1° et 2° du Lemme 2.

1° Pour tout nombre  $i$ ,  $0 \leq i < k$ , on a

$$k - i = q_1^{\beta_1} q_2^{\beta_2} \dots q_m^{\beta_m} \cdot r_1^{\gamma_1} r_2^{\gamma_2} \dots r_{l-m}^{\gamma_{l-m}}, \quad \text{où } \beta_1, \dots, \beta_m, \gamma_1, \dots, \gamma_{l-m} \geq 0.$$

Donc  $(k - i, r_1 r_2 \dots r_{l-m}) > 1$  ou bien  $k - i = q_1^{\beta_1} \dots q_m^{\beta_m}$ .

Dans le premier cas il existe un  $j \leq l - m$  tel que  $i \equiv k = a(r_j) \pmod{r_j}$ , et dans le second cas, en posant  $s = k - i$ , nous obtenons d'après l'hypothèse  $(i + 1, q_1 q_2 \dots q_m) > 1$ , d'où, pour un certain  $j \leq m$ ,  $i \equiv -1 \equiv a(q_j) \pmod{q_j}$ .

2° Il faut vérifier que

$$\left[ \frac{-1 - k}{q_j} \right] + \left[ \frac{k}{q_j} \right] = -1 \quad (1 \leq j \leq m)$$

et que

$$\left[ \frac{k - k}{r_j} \right] + \left[ \frac{k}{r_j} \right] = \left[ \frac{k}{r_j} \right] \quad (1 \leq j \leq l - m).$$

La deuxième de ces égalités est évidente et on obtient la première en changeant le signe dans l'inégalité

$$\left[ \frac{k}{q_j} \right] + 1 \geq \frac{1 + k}{q_j} > \left[ \frac{k}{q_j} \right].$$

**COROLLAIRE 1.** *La proposition  $H_k$  est fautive pour  $k = 15, 21, 33, 35, 45, 55, 63, 65, 69, 75, 77, 85, 87, 91, 93, 95, 99$ .*

La démonstration résulte du Théorème 3 dans lequel il faut prendre comme  $Q(k)$  les systèmes suivants des nombres premiers:

- |                              |                                 |
|------------------------------|---------------------------------|
| $Q(15) = \{5, 11\},$         | $Q(21) = \{5, 7, 17\},$         |
| $Q(33) = \{11, 23\},$        | $Q(35) = \{7, 29\},$            |
| $Q(45) = \{3, 19, 37, 43\},$ | $Q(55) = \{5, 13, 17, 31, 43\}$ |

- |   |                                  |
|---|----------------------------------|
| $Q(63) = \{3, 11, 31, 37, 53, 61\},$        | $Q(69) = \{23, 47\}$             |
| $Q(65) = \{13, 53\},$                       |                                  |
| $Q(75) = \{5, 17, 59, 71\},$                |                                  |
| $Q(77) = \{11, 67\},$                       | $Q(85) = \{7, 17, 23, 37, 79\},$ |
| $Q(87) = \{29, 59\},$                       | $Q(91) = \{13, 79\},$            |
| $Q(93) = \{5, 7, 23, 29, 31, 59, 71, 89\},$ |                                  |
| $Q(95) = \{11, 17, 19, 79\},$               | $Q(99) = \{11, 89\}.$            |

Comme on voit, pour  $k = 15, 33, 35, 65, 69, 77, 87, 91, 99$  le système  $Q(k)$  est formé de deux nombres. Comme on le vérifie aisément, cela a lieu dans ce et seulement dans ce cas si  $k = a q_1$ , où les nombres  $q_1 > a > 1$  et  $q_2 = (a - 1) q_1 + 1$  sont tous les deux premiers, donc, par exemple, si  $k = 3 q_1$ , où les nombres  $q_1 > 3$  et  $2 q_1 + 1$  sont tous les deux premiers. Grâce à ce fait, la réponse positive au problème suivant est très probable:

**P 216.** Existe-t-il une infinité de nombres  $k$  pour lesquels  $H_k$  est fautive?

**THÉORÈME 4.** *La proposition  $H_k$  est fautive pour  $k = 22$ .*

La démonstration résulte du Lemme 2 où l'on pose  $a(2) = 0$ ,  $a(3) = 1$ ,  $a(5) = 4$ ,  $a(7) = 3$ ,  $a(11) = 10$ ,  $a(13) = 11$ ,  $a(17) = 5$ ,  $a(19) = 15$ .

Des théorèmes 1, 2 et 4 et du corollaire 1 il résulte le

**COROLLAIRE 2.** *La proposition  $H_k$  est vraie pour tous les nombres  $k \leq 33$  sauf pour les nombres  $k = 15, 21, 22$  et 33.*

Il se pose ici le problème suivant:

**P 217.** Est-ce que la proposition  $H_k$  est vraie pour une infinité de nombres  $k \neq p^a$ , où  $p$  est un nombre premier et  $a$  un entier  $\geq 0$ ?

Je suppose que la réponse est négative.

Ajouté pendant la correction des épreuves. P. Erdős a démontré que la réponse au Problème P 216 est positive. Voici l'esquisse de sa démonstration — l'extrait de sa lettre à l'auteur du 5 février 1957:

"Let  $q$  be a large prime. I want to find an  $n = a q$  so that  $H_n$  is false. Let  $p \equiv 1 \pmod{q}$ ,  $p = (a_1 - 1) q + 1$ ,  $n_1 = a_1 q$ ,  $p < e^{\sqrt{a}}$  but  $p$  so large that the number of primes  $\equiv 1 \pmod{q}$  which are  $\leq p$  is

$$(1 + o(1)) \frac{p}{q \log p}$$

(such a  $p$  exists by Page-Walfisz-Siegel theorem).

Choose  $a(q) = 0$ ,  $a(r) = -1$  ( $r$  prime) except for a "few" primes  $p_i$  which I define now,  $a(p) = q - 1$ . All the primes  $p_i$  for which  $a(p_i) \neq -1$  will satisfy  $p_i \equiv 1 \pmod{q}$ ,  $p_i > n/2$ . Thus the only numbers  $\leq n$  which

are not yet eliminated by our congruences are  $q^2-1, q^3-1, \dots, q^k-1$  ( $q^k-1 < n_1 \leq q^{k+1}-1$ ).

If there are at least  $l$  primes  $p_i \equiv 1 \pmod{q}$  in  $(n_1, n_1 - q^l + 1)$  for every  $l \geq 2$ , we successively eliminate these integers by the primes  $p_i$  and avoid contradiction against Lemma 2. If not, then for some  $l$  there are fewer than  $l$  primes  $p_i \equiv 1 \pmod{q}$  in  $(n_1 - q^l + 1, n_1)$ . Consider then the greatest prime  $p_2 \equiv 1 \pmod{q}$ ,  $p_2 < n_1 - q^l + 1$ , put  $p_2 = (a_2 - 1)q + 1$ ,  $n_2 = a_2 q$  and repeat the same argument until  $n_k < n_1/2$ . But then the number of primes  $\equiv 1 \pmod{q}$  in  $(n_1/2, n_1)$  is  $< n_1/q^2$ , but since  $q$  was "small" compared with  $n_1$ , by Page-Walfisz, the number of these primes is

$$(1 + o(1)) \frac{n_1}{2q \log n_1} > \frac{n_1}{q^2}$$

if  $n_1 < e^{\sqrt{q}}$ .

This contradiction shows that before  $n_k$  becomes  $< n_1/2$ , we have that for every  $l \geq 2$ ,  $(n_k - q^l + 1, n_k)$ , where  $n_k = a_k q$ ,  $(a_k - 1)q + 1$  is a prime, contains at least  $l$  primes  $p \equiv 1 \pmod{q}$  and  $H_{n_k}$  is false".

Reçu par la Rédaction le 11. 2. 1957

SUR LES DÉCOMPOSITIONS DES NOMBRES NATURELS EN  
SOMMES DE NOMBRES PREMIERS

PAR

J. BROWKIN (VARSOVIE)

Soit  $P(n)$  le nombre des décompositions du nombre  $n$  en sommes de nombres premiers (distincts ou non), où l'on ne considère pas comme différentes les décompositions qui diffèrent seulement par l'ordre de leurs termes. P. T. Bateman et P. Erdős [1, 2] ont démontré récemment que

$$(1) \quad P(n+1) \geq P(n) \quad \text{pour } n = 1, 2, \dots$$

et que

$$(2) \quad \lim_{n \rightarrow \infty} [P(n+1) - P(n)] = +\infty.$$

Le but de cette Note est de donner une démonstration tout à fait élémentaire de ces deux formules<sup>1)</sup> ainsi que de la formule

$$(3) \quad P(n+1) > P(n) \quad \text{pour } n = 8, 9, 10, \dots$$

Comme  $P(2) = 1 > 0 = P(1)$ , pour démontrer la formule (1) il suffira évidemment de faire correspondre d'une façon biunivoque à toute décomposition du nombre naturel  $n > 1$  en une somme de nombres premiers une décomposition du nombre  $n+1$  en une somme de nombres premiers. Dans ce but distinguons les cinq cas suivants:

1° Dans la décomposition du nombre  $n$  figure au moins une fois le nombre 2. On remplace alors un terme égal à 2 par le terme 3 et on obtient ainsi une décomposition du nombre  $n+1$  en une somme de nombres premiers.

2° Le nombre 2 ne figure pas dans la décomposition du nombre  $n$ , mais le nombre 3 y figure un nombre impair de fois, soit  $2k+1$  fois. On remplace alors les  $2k+1$  termes 3 par  $3k+2$  termes 2 et, comme  $(3k+2)2 = (2k+1)3+1$ , on obtient une décomposition du nombre  $n+1$  en une somme de nombres premiers.

<sup>1)</sup> Quelques idées dans mes démonstrations sont dues à A. Schinzel.